

h. YOURSELF !!

Projet national éducatif porté par le Paris Foot Gay

Sommaire

L'origine du projet	p. 2
Constats	p. 4
Le projet	p. 6
Perspectives 2012	p. 8



Origine du projet

Une équipe militante : le socle de l'action

Dès sa création, en 2003, le Paris Foot Gay s'est résolument donné un objectif militant. Dans l'esprit de ses fondateurs, il ne s'agissait pas de créer un énième club de sport réservé aux homosexuels, mais une association de lutte contre l'homophobie dont le "bras armé" serait une équipe où l'on peut jouer quelle que soit son orientation sexuelle, sans avoir à la cacher ou la revendiquer. Une équipe s'affranchissant de tout communautarisme, incarnant le Respect, où le *jouer ensemble* serait érigé en valeur fondamentale.

Et depuis sa création, l'équipe a toujours été constituée d'homos et d'hétéros (une majorité, en fait), fiers de jouer pour cette équipe au nom un peu provocateur, dans le but de promouvoir le respect de toutes les orientations sexuelles, notamment dans l'univers très macho du football.



Photos 1 : VCF/PFG Lever de rideau au Parc des Princes avec V. Dhorasso - Photo 2 : Ludovic Giuly lors du tournage du clip " Carton rouge à l'homophobie" - Photo 3 : Evreux/PFG Match à l'occasion de la signature de la Charte par la Mairie d'Evreux - Photo 4 : Match Musifoot/PFG P. Brêthes - Francis Lalanne - Gabrielle Lazure - Vikash Dorhasoo - Salim Kechiouche.

Premières actions éducatives : le besoin d'aller plus loin

Le Paris Foot Gay, avec des partenaires tels que la LICRA ou SOS Racisme est aussi intervenu sur la thématique du refus des discriminations dans des lycées, centres de formation du Paris Saint- Germain, centres de jeunes en réinsertion,... Mais ces actions restaient ponctuelles et devant l'ampleur de la tâche à entreprendre, le PFG a peu à peu formé le projet d'une action plus vaste.



L'événement déclencheur de la politique éducative du PFG fut ce que l'on a nommé "l'affaire du Créteil Bébel". Ce club, constitué de musulmans pratiquants, a refusé, en automne 2009, de jouer contre le Paris Foot Gay pour des raisons ouvertement religieuses. Outre un important "buzz" médiatique et un soutien général, cet événement a apporté au PFG la résolution *de faire de l'éducation sa priorité*.

Intervention du Paris Foot Gay et de la LICRA au Centre de Formation du Paris Saint-Germain.

Charte contre l'homophobie : des engagements enfin tenus

Depuis sa signature par le PSG en 2007, cette Charte, a connu bien des déboires. Même si huit clubs¹ de Ligue 1 et 2, et surtout la Ligue de Football Professionnel ont rejoint les signataires, force est de constater que ce nombre reste très restreint, n'évolue pas et que, sauf quelques exceptions, les engagements de la charte ne sont pas mis en application.

Ironiquement, le succès de la Charte viendra d'où on ne l'attendait pas. Tout d'abord, plusieurs structures, allant du ministère des sports à des associations, se sont appropriées la charte, et parfois sans beaucoup de reconnaissance pour le créateur du principe. Quoi qu'il en soit, le PFG considère que c'est une bonne chose que des copies de sa charte apparaissent çà et là, et que son idée ait fait école. Mais le succès le plus retentissant de la Charte est venu des collectivités locales.



Signature de la Charte par la Mairie de Paris.

De gauche à droite : Alain Cayzac - Pascal Brèthes - Anne Hidalgo - Frédéric Thiriez - Michel Hidalgo.

Un nombre sans cesse croissant d'entre elles ont désiré la signer et la plupart ont inscrit dans leur politique les dispositions prévues dans l'article 5 de la Charte "Mettre en place un module éducatif sur la lutte contre les discriminations, y compris l'homophobie, à destination de tous les acteurs du football amateur ou professionnel : un éducateur ou un entraîneur se doit d'empêcher ou de faire empêcher toute forme de discrimination et doit par conséquent y être préparé".

CHARTRE CONTRE L'HOMOPHOBIE DANS LE FOOTBALL

LES INSTANCES FRANÇAISES DU FOOTBALL, LES CLUBS, ASSOCIATIONS OU AUTRES ORGANISATIONS SIGNATAIRES DE LA PRÉSENTE CHARTRE S'ENGAGENT À :

- 1 Prendre en compte et reconnaître de manière explicite l'homophobie en tant que discrimination ;
- 2 Dénoncer et prendre les sanctions adéquates contre toute attitude homophobe, qu'elle se manifeste par un comportement discriminant, par des agressions verbales ou physiques, ou par des propos insultants en raison de l'orientation sexuelle réelle ou supposée ;
- 3 Promouvoir la diversité dans le milieu du football et assurer la diffusion de messages sur la tolérance, le respect et la dignité, en incluant systématiquement l'orientation sexuelle et la lutte contre l'homophobie ;
- 4 Apporter aide et soutien aux joueurs, entraîneurs ou autres personnes évoluant dans le milieu du football qui pourraient être harcelés, insultés ou mis à l'écart en raison de leur orientation sexuelle ;
- 5 Mettre en place un module éducatif sur la lutte contre les discriminations, y compris l'homophobie, à destination de tous les acteurs du football amateur ou professionnel : un éducateur ou un entraîneur se doit d'empêcher ou de faire empêcher toute forme de discrimination et doit par conséquent y être préparé ;
- 6 Veiller et réagir à chaque signe d'homophobie, et en référer régulièrement aux associations concernées afin de constater l'évolution des comportements dans le milieu du football et d'ajuster les actions à entreprendre.

Tournoi annuel *b. yourself* à Paris : un test à grande échelle

Chaque année, depuis 2005, le PFG organise un tournoi amical réunissant des équipes des médias, du show-business, d'anciens footballeurs ou de militants associatifs. Son nom et son identité visuelle sont "signés" Agnès b., marraine du Paris Foot Gay. Depuis 2006, le tournoi est accueilli au Parc des Princes.



En 2010, l'événement accueille des jeunes joueurs pour un tournoi amical et des actions éducatives. En 2011, ce sont 360 jeunes âgés douze à quatorze ans qui rejoignent le stade pour une journée qui leur est dédiée² : matches amicaux sur la pelouse "mythique" du Parc, démonstrations omnisports, tournoi de foot sur consoles de jeux et sensibilisation aux discriminations en théâtre-forum avec le Théâtre de l'Opprimé. Tout cela sous le parrainage de Michel Hidalgo, plus militant que jamais. Les jeunes témoignent : la journée contre le racisme et l'homophobie est une super journée ! Parallèlement, une session de formation de trois jours sur les processus discriminatoires à destination des éducateurs sportifs de la ville de Paris est mise en place. Un modèle d'intervention est né.



Images du tournoi b. yourself Paris 2011

1) PSG, AJ Auxerre, OGC Nice, AS Saint-Étienne, Montpellier HSC, Girondins de Bordeaux, Le Havre AC, Evian - Thonon – Gaillard FC
2) <http://www.youtube.com/user/videosbyyourself>

Constats

La mise en place du programme *b yourself* se fonde sur plusieurs constats.

Violences discriminatoires : les jeunes en première ligne

Si tous les âges sont concernés par les discriminations, plusieurs études récentes démontrent que les premiers concernés sont les moins de 25 ans, et particulièrement les jeunes hommes, que cela soit en tant que victimes ou en tant qu'agresseurs.

...plus d'un élève sur dix est le souffre-douleur de ses "camarades de classe"....

S'il nous manque, en France, un réel état des lieux global de cette situation, plusieurs études nationales récentes semblent corroborer les constats faits dans d'autres pays occidentaux.

Une étude³ de l'Unicef parue en Janvier 2011 confirme, pour la France, les tristes constats obtenus en Europe ou en Amérique du Nord vis à vis du harcèlement scolaire : dès l'école primaire, plus d'un élève sur dix est le souffre-douleur de ses "camarades de classe".

Et ces actes de harcèlement sont très vraisemblablement discriminatoires. Une enquête réalisée cette année par l'Association des Élus de la Vie Lycéenne demandait à 2 500 lycéens de s'exprimer sur le mal être scolaire. Racismes et discriminations arrivent en tête des réponses et l'homophobie est citée dans la quasi-totalité des formulaires⁴.

S'il en est ainsi à l'école, on peut facilement imaginer qu'il en est de même dans tous les autres lieux où les jeunes se rencontrent (sports, loisirs, lieux publics, ...).

Parmi les conséquences socio-sanitaires de ces violences, on trouve en premier lieu les actes suicidaires. C'est la seconde cause de mortalité des 15-24 ans et la France possède un des plus mauvais taux d'Europe. Le mal être des jeunes harcelés ne s'exprime pas seulement par des tentatives de suicide, mais aussi par toute forme de violence contre soi-même ou des comportements à risques⁵ : addictions, prises de risques sexuels ou autres, automutilations, etc.

Les études citées ici et les travaux similaires réalisés chez nos voisins occidentaux établissent que les victimes, mais aussi les "harceleurs" sont très majoritairement des garçons.

L'étude de l'Unicef révèle par exemple que 67 % des agressions physiques sont le fait de garçons contre 20 % par des filles et 12 % par des groupes mixtes.

...67 % des agressions physiques sont le fait de garçons contre 20 % par des filles...

Autre exemple, SOS homophobie⁶ a déterminé que près de 80 % des meurtres identifiés comme homophobes ont été commis par des hommes de moins de 25 ans, mineurs pour un tiers des cas.

Et il en est sans doute de même pour toutes les violences discriminatoires.

Si notre société évolue et se dote de dispositifs - juridiques notamment - de lutte contre les discriminations, n'oublions pas que les jeunes dont nous venons de parler seront adultes un jour. Sommes-nous sûrs qu'ils "rentrent dans l'ordre" en vieillissant ?

3) http://www.unicef.fr/userfiles/UNICEF_FRANCE_violences_scolaires_mars_2011%281%29.pdf

4) http://www.tetu.com/actualites/france/des-lyceens-se-mobilisent-contre-le-mal-etre-adolescent-et-lhomophobie-19470#reactions_top

5) Voir notamment l'étude Inserm / Aremedia / Shelly

6) Rapport Annuel 2008

Le sport ne tient pas ses promesses

Pour canaliser cette violence et éduquer au "vivre ensemble", on a longtemps parlé des bienfaits de l'éducation sportive. En effet, une idée reçue encore fort répandue prétendrait que le sport serait en soi éducateur de respect et de fraternité, qu'il suffirait de faire faire du sport à un jeune violent pour lui inculquer des valeurs positives, qu'un terrain de foot au sein d'une cité serait un vecteur d'intégration sociale, etc. Ces belles histoires, ne sont hélas plus d'actualité. Par exemple, sur le plan du football, sport de masse et modélisant pour beaucoup de jeunes hommes, le rêve "black – blanc – beur" est bien terminé : climat délétère de la dernière coupe du Monde Football, affaires des quotas ou du Créteil Bébel (voir plus haut), cris, chants, banderoles et tee shirts racistes ou homophobes,.. Lorsque le Paris Foot Gay dénonce des "dérapages" homophobes de la part de professionnels du football ou demande la signature et le respect de sa Charte, on lui répond souvent en minimisant, voire en niant la problématique, comme si le sport, le foot en l'occurrence n'avait rien à se reprocher. Comme si le sport, et surtout le sport collectif, était une zone de non-droit, un univers où l'intimidation, les préjugés et la haine seraient banalisés et décomplexés. Les actions menées par la LICRA et SOS Racisme se fondent sur le même constat. Car les actes visibles, les "affaires" pointées par les associations ou les médias ne sont que la partie émergée de l'iceberg discriminatoire du sport : propos tenus dans les vestiaires, sur les terrains ou dans les réunions, mises au placard ou "plafond de verre" pour certaines minorités, blackout médiatique du sport féminin ne sont que quelques exemples.

...climat délétère de la dernière coupe du Monde Football, affaires des quotas ou du Créteil Bébel , cris, chants, banderoles et tee shirts racistes ou homophobes,..

...les sportifs professionnels sont à plus de 50 % ouvertement homophobes...

Une idée de cette réalité nous est donnée par une étude de 2011 (A. Mettes/ DRJSCS Aquitaine) qui montre que les sportifs professionnels sont à plus de 50 % ouvertement homophobes, soit un taux près de trois fois plus élevé que celui de la population française dans son ensemble. Et plus les professionnels sont de haut niveau, plus ils pratiquent des sports collectifs, plus l'homophobie observée est forte.

Ce qui reste sûr, c'est que le sport, et le foot tout particulièrement, reste sans doute un des meilleurs outils de communication et donc d'éducation vers les jeunes. Mais par ce biais, on peut véhiculer des préjugés, vecteurs de haine et d'exclusion discriminatoire, ou bien ré-insuffler des valeurs citoyennes.

Les éducateurs désemparés

Les éducateurs sportifs que nous avons rencontrés lors d'actions de sensibilisation sont particulièrement alertés sur cette question : ils reconnaissent être confrontés de manière constante à des actes, propos ou situations discriminatoires dans le cadre de leur activité. S'ils ont, comme tout le monde, entendu parler des "valeurs éducatives du sport" en termes de lutte contre les discriminations, ils regrettent, en revanche, de n'avoir jamais reçu aucune formation sur ces questions. L'essentiel des formations initiales se centre sur des questions essentiellement sportives, la performance. De plus, certains reconnaissent véhiculer, consciemment ou non des préjugés, sans savoir les reconnaître ni comprendre l'impact qu'ils peuvent avoir.

...les éducateurs reconnaissent être confrontés de manière constante à des actes, propos ou situations discriminatoires dans le cadre de leur activité...

Le navire de la citoyenneté prend l'eau

Si l'Éducation Nationale et bon nombre d'acteurs de l'Éducation Populaire se sont saisis de la question des discriminations, le sport est, nous l'avons vu, "à la traîne". Le combat contre les comportements discriminatoires doit être mené sur tous les fronts à la fois, car le défaut d'un intervenant peut détruire le travail des autres.

Dans le système de valeurs de beaucoup de jeunes, notamment des garçons, le sport, les propos des sportifs ou de leur entraîneur tiennent une position très haute. Ce sont bien souvent des posters de sportifs qui sont épinglés

... "Sois plus fort,
t'es pas une
fille !",
"on va leur
montrer qu'on
n'est pas
des PD ! " ...

sur les murs de leur chambre... On aura beau éduquer nos jeunes au respect de la différence et à la richesse de la diversité, que deviendront ces beaux efforts si, dès qu'ils mettent les pieds sur un terrain de sport, on ignore, encourage ou profère des préjugés ou des propos incitant à la haine ?

On entend toujours "Sois plus fort, t'es pas une fille !", "on va leur montrer qu'on n'est pas des PD ! " ou "Toi, t'es noir, tu cours plus vite, mais on va prendre Quentin comme capitaine."

Il y a donc urgence à rééquilibrer les forces dans l'éducation du "vivre ensemble" : il faut donc, vis à vis des jeunes redire que le respect de l'autre dans sa différence fait partie de la règle, de la norme du sport ; et, vis à vis des professionnels d'encadrement, leur donner des outils de décryptage et d'action pour pouvoir promouvoir l'éducation à la diversité dans et par le sport. C'est dans ce cadre qu'a été créé *b. yourself*.

Le projet

Afin de mieux répondre aux besoins exprimés par les clubs et collectivités, le programme *b. yourself* s'est fixé des objectifs larges :

Des interventions sur tout le territoire.

D'une part, il n'est pas question que seuls les éducateurs et jeunes sportifs franciliens soient les seuls à être concernés par cette action et par ailleurs, des demandes d'interventions en provenance de métropoles ou de clubs en région nous ont été faites.

Une ouverture à tous les sports et loisirs.

Si les sports collectifs (et en particulier le football) restent sans doute les plus touchés par les stéréotypes, propos et actes homophobes ou discriminatoires, tous les sports et loisirs sont concernés.

La prise en considération de toutes les discriminations.

Les discriminations dans le sport sont assez pernicieuses : les filles et les personnes en situation de handicap jouent séparément, la diversité ethnique semble optimale et au regard de la très faible visibilité des homosexuel-le-s, le problème semble à certains (en tout cas, cela les arrange bien) quasi inexistant.

Pourtant, les éducateurs que nous avons interrogés témoignent d'un climat discriminatoire constant et les études confirment cela. Il nous a donc semblé pertinent de ne pas mettre en avant un critère de discrimination en particulier, mais plutôt de montrer que toutes les discriminations se fondent sur les mêmes mécanismes et ont souvent les mêmes conséquences. Ce qui nous semble important, c'est que les bénéficiaires du programme considèrent que "*sexisme, racisme et homophobie : c'est la même chose*".

Pour accompagner les collectivités dans la mise en place d'une politique de lutte contre les discriminations dans le sport et les loisirs, nous proposons plusieurs types d'actions :

Interventions jeunes / événements

Nos partenariats avec les clubs ou collectivités nous conduisent à proposer un accompagnement pour l'organisation d'événements pour un public jeune : les journées b.yourself.



Public du tournoi b. yourself Paris 2011

Le principe est d'associer des actions de sensibilisation au refus des discriminations à des éléments festifs. Nous avons développé une compétence certaine pour la mise en place de ce type d'opération en organisant chaque année, le tournoi *b yourself* Paris au Parc des Princes.

Le module de sensibilisation que nous proposons pour ces actions cible à priori les U13 et U15 (soit des jeunes de 12 à 16 ans) mais d'autres actions

peuvent être construites pour des publics différents.

Les interventions sont courtes (maximum 45 minutes) et tous les jeunes et leur coach y participent.

Elles peuvent prendre la forme d'un débat autour des questions suivantes : quelles sont les qualités d'un bon joueur, d'une bonne équipe ? Il apparaît très vite que le respect de l'autre et des règles sont cruciaux. En élargissant ces principes au niveau de la société, on aboutit à la thématique des Droits de l'Homme et du respect de la différence. L'animateur étaye les réflexions des jeunes par des exemples de discriminations (racisme, sexisme, homophobie).



Michel Hidalgo et le Théâtre de l'Opprimé

D'autres outils d'animation peuvent être adjoints à ces interventions, par exemple :

- interventions de personnalités du monde du sport ou d'artistes,
- projection et débat autour d'un extrait du film de Michel Royer "Sports et homosexualité, c'est quoi le problème ?"
- projection du clip "Carton Rouge à l'homophobie" (avec pour la première fois des joueurs de football professionnels qui s'engagent contre cette discrimination).
- interventions de type "théâtre-forum".

Interventions adultes

Nous proposons des journées de sensibilisation/action, assurées par des professionnels, aux problématiques des discriminations pour, idéalement, une quinzaine de participants.

Ces derniers sont, a priori, des éducateurs sportifs ou animateurs travaillant avec un public jeune.

Le programme aborde trois thématiques essentielles par le biais de modules spécifiques : le sexisme, les racismes et l'homophobie. L'objectif étant d'apporter aux participants la capacité de détecter ces problématiques et d'y répondre.

Un support pédagogique est remis aux participants.

Au terme de ce programme, les participants disposeront d'outils qui leur permettront à leur tour de sensibiliser, de manière ludique et créative, les jeunes de leur structure aux enjeux du "vivre ensemble".



Formation des éducateurs sportifs de la Ville de Paris

Brochure jeune

Une brochure avec des jeux et tests sur les discriminations a été créée en 2011. Elle sera rééditée en 2012 et donnée à tous les jeunes participant à nos actions.



JEU 1 LES DISCRIMINATIONS DANS L'HISTOIRE

De tous temps, les hommes ont refusé la différence, ont méprisé, exclu et même exterminé des personnes parce qu'elles étaient différentes. Pourtant, tout les frères, qu'ils que soient leur origine, leur couleur de peau, leur sexualité, leur religion ou toute autre différence ont leurs valeurs et apportent à notre monde de la valeur. Si le monde était une grande équipe de foot, il devrait apprendre à jouer collectif ! Si tu ne sais pas les réponses, essaie de deviner... Solutions en page 8!

1. Quel est le point commun entre Klaus Wowereit, le maire de Berlin, capitaine de l'Allemagne, Alan Turing (inventeur du code informatique) et Olivier Rouyer (club balnéaire, vainqueur de la Coupe de France en 1933 avec l'AS Nancy)?
 - a - ils sont juifs
 - b - ils sont noirs
 - c - ils sont homosexuels
2. Quel peuple a inventé l'algèbre (science mathématique)?
 - a - les américains
 - b - les chinois
 - c - les arabes
3. Outre les juifs, qui ont été torturés et exterminés dans les camps de concentrations nazis?
 - a - les roms
 - b - les homosexuels
 - c - les noirs
4. Jean-Michel Basquiat le premier graffeur célèbre était
 - a - sabbat et juif
 - b - asiatique et handicapé
 - c - noir et homosexuel
5. Qui a dit « Les Allems sont aussi noirs à nos Algères, comme les Algères le sont aux saignes, et comme les saignes le sont aux hautes »?
 - a - Adolphe Hitler
 - b - Louis XIV
 - c - Voltaire
6. Ludwig Van Beethoven, compositeur allemand dont une œuvre est au jourd'hui l'hymne de l'Europe était
 - a - manchot
 - b - juif
 - c - sourd

LES SPORTIFS ET L'HOMOPHOBIE

« L'homophobie est très dangereuse pour le football... Le racisme et l'homophobie, je ne vois pas la différence. »
Lilian Thuram - Footballeur
Vainqueur de la Coupe du Monde 1998 et de la coupe d'Europe 2000

« Je suis un footballeur. Et gay. Quand je joue en tant que footballeur, je ne crois pas que ça soit important de savoir si j'aime les filles ou les garçons. »
Anton Hysen - Footballeur professionnel suédois

« Les fédérations sportives font partie de la société, elles sont donc concernées par les sujets de société et donc par l'équité pour les homosexuels... on acceptant et protégeant les joueurs homosexuels. »
John Katsuchi - Basketballer NBA
Quartierback homosexuel

« Je suis le meilleur dans le sport le plus masculin et je peux vous dire que je suis gay ! »
Rod Llanza - Champion des Etats Unis de Kickboxing 2008
 Ouvertement homosexuel

« L'homophobie ? C'est vraiment fignolé de voir encore des comportements comme cela à notre époque. »
Jessica Harrison - Triathlète - Championne de France 2009 et 2010

« Avant, les gens ne pouvaient même pas parler d'homosexualité, car sinon ils étaient rejetés par des personnes mauvaises... Mais vous devez accepter les gens tels qu'ils sont et comprendre que nos différences sont nos forces. »
Florent Malouda - Footballeur
Meilleur joueur de Ligue 1 2006/2007

« C'est bien que cette loi soit passée. Il faut respecter tout le monde, car tous les citoyens devraient avoir exactement les mêmes droits. »
Cristiano Ronaldo (à propos du mariage homosexuel, autorisé au Portugal) - Footballeur
Vainqueur de la Coupe du monde des clubs de la FIFA 2009

« Si je joue bien si je joue libre, c'est parce que j'ai eu l'honnêteté de dire les choses. »
Amélie Mauresmo (après avoir révélé son homosexualité) joueuse de tennis, n° 1 mondial en 2004 et 2006

Le projet en 2012

Le tournoi *b. yourself* Paris sera cette année encore plus centré sur l'éducation et nous servira de laboratoire pour les actions futures que nous proposerons dès la rentrée.

En partenariat avec les Dégommeuses, équipe de football féminine, nous recevrons en invitées spéciales, les footballeuses sud-africaines du Thokozani Football Club de Durban.

Et d'autres journées *b yourself* sont en cours de négociation avec d'autres villes d'Ile de France ou en région. Les discussions sont en cours avec Montpellier, Amiens, Arles/Avignon, Évreux, ...

Les modules de sensibilisation/action pour éducateurs sportifs vont se développer en région Ile de France, avec le soutien de la Ville de Paris et du Conseil Régional et dans toutes les villes françaises signataires de notre Charte.

2012 sera aussi l'occasion du lancement d'actions en partenariat avec les clubs de supporters, mais aussi avec l'administration chargée de l'insertion en milieu pénitentiaire.

Pour en savoir plus :

<http://parisfootgay.free.fr/>

<http://www.youtube.com/user/videosbyyourself>

<http://www.facebook.com/parisfootgay>

Contact :

Jacques Lizé 06 73 51 35 22 - jacqueslize@gmail.com

Pascal Brethes 06 68 42 30 30 - parisfootgay@yahoo.fr

agnès b.

